

# L'expression de personne en Anambé du Cairari

Maria Risolêta Silva Julião<sup>1</sup>

## Resumée

Cet article verse sur le fonctionnement du système de marques de personne en Anambé du Cairari en prenant en compte la valence du verbe, le type de participant (A, O ou S) et le mode verbal. Il présente aussi des particularités de la forme pronominale de la troisième personne anambé.

Mots-clés: Morphosyntaxe, marques de personne, valence verbale.

## Abstract

This paper is about the personal system of Anambé do Cairari. The analysis is based primarily on the verbal valence, the type of participants (A, O or S) and the verbal mode. The paper also focus on the particular characteristics of the third person pronoun in Anambé.

Keywords: Morpho-syntax, personal markers, verbal valence.

## Considérations initiales<sup>2</sup>

Dans cet article nous nous concentrons sur les marques de personne en Anambé du Cairari<sup>3</sup>, une langue appartenant à la sous-branche V de la famille Tupí-Guaraní (Rodrigues et Cabral 2002; Julião 2005), qui a été parlé comme langue maternelle jusqu'à la moitié du dernier siècle par le groupe également connu sous le nom d'Anambé<sup>4</sup>. Compte tenant de l'appartenance de l'Anambé du Cairari à la sous-branche V, à côté de l'Araweté et de l'Asuriní du Xingu, on prendra des données de ces langues pour les contrastés, en soulignant les spécificités du système personnel de l'Anambé.

Les données qui supportent l'analyse ont été obtenues auprès de deux dernières locutrices de l'Anambé, Durica et Tapira, mère et fille, entre 1990

---

<sup>1</sup> Universidade Federal do Pará ; Laboratório de Línguas Indígenas-UnB.

<sup>2</sup> Je remercie Aryon D. Rodrigues et Ana Suely Arruda Câmara Cabral pour leurs observations et pour l'incitation à la publication de cet article.

<sup>3</sup> Cabral e Rodrigues (2002) appellent la langue enregistrée au bord du Cairari comme Anambé do Cairari pour la différencier de celle enregistrée par Ehrenreich en 1894, dans la région du Tocantins. Nous adoptons ici la dénomination suggérée pour les premiers.

<sup>4</sup> La graphie pour les noms des peuples indigènes et pour les langues qu'ils parlent suivi la convention proposée par l'*Associação Brasileira de Antropologia*.

et 2004. Tapira vit encore dans la Terre Indigène Anambé, situé sur la rive droite de la rivière Cairari, Municipalité de Moju, sud-est du Pará. Durica est morte en 2004.

L'article s'organise autour des moyens parmi lesquels la catégorie de personne s'exprime en Anambé du Cairari aussi bien que de la distribution des différents ensembles des marques de personne dans les structures de la langue. D'abord nous ferons quelques considérations générales sur les marques de personne; en suite nous présenterons l'ensemble des pronoms, suivi de celui des préfixes et, finalement, nous ferons des considérations sur le comportement de la troisième personne.

## 1. Les marques de personne : considérations générales

Il y a en Anambé du Cairari cinq ensembles de marques personnels parmi lesquels trois des pronoms et deux de préfixes, dont la distribution est définie selon la valence du verbe, le type de participant (A, O ou S<sup>5</sup>) et le mode verbal.

Les données ont permis d'établir les paradigmes que l'on observe dans le tableau suivant:

Tableau 1 – Les marques de personne

	<i>Pronoms</i>			<i>Préfixes</i>		
	<i>Indépendants</i>	<i>Clitiques</i>		PRF1	PRF2	PRF3
		CL1	CL2			
1s	ja	iha	iha	a-	te-	
1exc	ra	ura	uru	uru-	uru-	
1inc	jana	jene	jana	xa-	tire-	
2s	na	ne	ere	ere-	ere-	e-
2pl	pẽ	pe	pe	pe-	pe-	pe-
3	wỹ	ũ		∅-		

L'Anambé n'a qu'une seule forme pour la troisième personne, soit en fonction de sujet soit d'objet, singulier ou pluriel. Il s'agit du morphème *ũ*, qui est, en fait, une sorte de déictique. Ces particularités distinguent l'Anambé

<sup>5</sup> On utilisera les notations de Dixon (1994) référents aux rôles sémantico-syntaxiques associés aux participants qui expriment respectivement les fonctions de sujet des phrases transitives (A), de sujet des phrases intransitives (S) et d'objet des phrases transitives (O).

du Cairari de l’Araweté et de l’Asuriní du Xingu qui présentent des formes préfixales de troisième personne, ainsi que de déictiques. D’après Monserrat et al. (1998:6), l’Asuriní en plus distingue une forme féminine *ẽ*, une forme singulière masculine *ga* et une forme plurielle commune *gy*<sup>6</sup>.

La langue présente une autre forme pour marquer une troisième personne, mais celles-ci a une fonction emphatique, excepté quand il marque l’un des arguments constituant une équation (X=Y), où la troisième personne est toujours Y.

La première personne du pluriel présente deux formes, l’une inclusive et l’autre exclusive, aussi pour les pronoms que pour les PRF1 et pour les PRF2. La première inclusive est employée quand le locuteur se réfère à lui-même et à l’interlocuteur; l’exclusive, quand le locuteur se réfère à lui-même et à d’autres individus, en excluant l’interlocuteur. Les PRF3 présentent une seule catégorie de personne, la deuxième.

## Les pronoms

L’ensemble des pronoms comprend des pronoms indépendants et des pronoms clitiques. Les indépendants se trouvent a) dans des constructions équatives (exemples (1) et (2)), b) dans les prédicats locatifs (exemple (3)), c) comme sujet emphatique dans les constructions indépendantes à l’Indicatif I avec des verbes transitifs (exemple (4)) et avec un des sous-ensembles des verbes intransitifs dont la référence personnelle est redondante, devant ainsi être doublement marqué (exemple (5)). Avec des verbes transitifs, ils sont optionnels, mais obligatoires avec les verbes intransitifs.

- (1)      *kujỹ rixa      jana*  
           femme Neg<sup>7</sup>    1inc  
           ‘Nous ne sommes pas (des) femmes.’

<sup>6</sup> Cf. aussi Pereira (2009:131).

<sup>7</sup> Abréviations: CLI=Clitic personnel de l’ensemble 1; CL2= Clitic personnel de de l’ensemble 2; Cor=Coréférentiel; Dat=Datif; Dem=Démonstratif; Dir=Direction Foc=Focus; Ger=Gerondif; Imp=Impératif; Inf=Inférentiel; Neg=Négation; PFR1=Préfixe personnel de l’ensemble 1; PRF2=Préfixe personnel de l’ensemble 2; PRF3 = Préfixe personnel de l’ensemble 3; R1=Préfixe que marque la contiguïté du déterminant d’un thème dépendant; Rel=Relationnel; Subj =Subjonctif; Trs=Translatif; 1s=Première personne du singulier; 1inc=Première personne pluriel inclusive; 1exc=Première personne exclusive; 2s=Deuxième personne singulier; 2pl=Deuxième personne pluriel; 3=Troisième personne; 1=Première personne; 2=Deuxième personne; 13=Première personne du pluriel exclusive.

- (2) *Aipã iha Ø-tuty wỹ*  
 Aipã 1s Rel-oncle 3  
 ‘Aipã était mon oncle.’
- (3) *na ru-mẽ Najã*  
 2s Dem-dans ce moment Najã  
 ‘Tu es là dans ce moment, Najã?’  
 ‘Tu es là, Najã?’
- (4) *manio (ja) a-kyty*  
 manioc 1s 1s-râper  
 ‘Moi, je râpe le manioc’  
 ‘Je râpe le manioc.’
- (5) *a-pukã ja*  
 1s-rire 1s  
 ‘Je ris, moi.’  
 ‘Je ris.’

Les pronoms clitiques se manifestent comme l’on voit en suite. Les CL1 se manifestent toujours de la même façon que le nom: immédiatement placés devant une racine nominale, postpositionnelle ou verbale préfixée par le relationnel {r-}: r-, Ø-. Avec les deux premières types de racine ils réfèrent: a) le déterminant des noms (exemples (6) et (7)), b) l’objet des postpositions (exemples (8) et (9)).

- (6) *iha r-apy*  
 1s REL-maison  
 ‘Il y a une maison à moi’  
 ‘Ma maison.’
- (7) *ne Ø-hy*  
 1s REL -mère  
 ‘Il y a ta mère.’  
 ‘Ta mère.’

- (8) *pyriru e-ru iha r-upa*  
 sandale 2sImp apporter 1s Rel-Dat  
 ‘Apporte une sandale pour moi.’  
 ‘Apporte-moi une sandale.’

- (9) *kurumĩ ã ka pe ø-puha*  
 enfant 3 dormir 2pl Rel-Com  
 ‘L’enfant dort avec vous.’

Avec les racines verbales les CL1 marquent: a) le sujet des verbes intransitifs à l’Indicatif II (exemple (10)) et au Subjonctif (exemple (11)), b) l’objet des verbes transitifs dans l’Indicatif I (exemples (12) et (13)) et dans le Gérondif (exemple (14)).

- (10) *Catarina r-enã jene ho*  
 Catarina Rel-maison 1inc aller  
 ‘Nous sommes allés chez Catarina.’

- (11) *kwa-ty ne eri mẽ iha ho me?ẽ Arara-raha*  
 Dem-Dir 2s venir Subj 1s aller regarder A-Dat  
 ‘Quand tu es venu dans cette direction, je suis allée regarder sur Arara.’

- (12) *ne ø-hy jene r-arũ*  
 2s Rel-mère 1inc Rel-attendre  
 ‘Ta mère nous attend.’

- (13) *jawãti uru ø-u?u*  
 chien 1exc Rel-mordre  
 ‘Le chien nous a mordu.’

- (14) *iha ne ø-ihũ ne -jukã na*  
 1 2 Rel-percer 2 Rel-tuer ger  
 ‘J’ai te percer pour te tuer.’

En plus, les CL1 réfèrent le seul constituant des phrases elliptiques, telles que des réponses aux questions «Qui a fait cette robe ?», (exemple (10)), «Qui a pêché (ces poissons)?» (exemple (11)):

(15) *iha*  
1s  
'Moi.'

(16) *ura*  
1exc  
'Nous.'

Les CL2 se combinent avec des verbes transitifs pour renvoyer à A dans les constructions indépendantes lorsque O est un élément pronominal CL1 :

(17) *uru ne r-ekã xa*  
1exc<sub>A</sub> 2s<sub>O</sub> Rel-chercher Neg  
'Nous ne t'avons pas cherché.'

Reprenons ici le fonctionnement des CL1 en tant qu'objet dans les phrases à l'Indicatif I le contrastant avec l'Araweté et l'Asuriní du Xingu, compte tenant des relations que s'établissent entre les participants du discours quand de première et de deuxième personne.

Comme l'on observe, l'Anambé (exemples (18), (20), (22), (24)) se rapproche de l'Araweté (exemples (19), (21), (23), (25)) quant à l'usage des formes pour marquer O, étant donné que les formes de l'Araweté correspondent au CL1 de l'Anambé<sup>8</sup>. Remarquons que pour marquer A, l'Araweté fait usage de la même série qui sert à marquer O, tandis que l'Anambé utilise les formes CL2, conformément à ce qu'on a vu ci-dessus.

(18) *iha ne Ø-ajỹ he ku ne Ø-nu*  
1s<sub>A</sub> 2s<sub>O</sub> Rel-pousser 1 Foc 2 R1-frapper  
'Je te pousse.' 'je t'ai frappé.'

(20) *uru ne Ø-ajỹ ure ku ne Ø-piĩ*  
1exc<sub>A</sub> 2s<sub>O</sub> Rel-pousser 13 Foc 2 R1-pincer  
'Nous te poussons.' 'nous t'avons pincé.'

<sup>8</sup> Cf. Solano (2009:353-354) pour les données de l'Araweté.

- (22) *ere iha r-enu ne ku he Ø-piʔi*  
 2s<sub>A</sub> 1s<sub>O</sub> Rel-écouter 2 Foc 1 R<sup>1</sup>-pincer  
 ‘Tu m’écoutes.’ ‘tu m’as pincé.’
- (24) *pe ura r-enu ure r-etʃa ku pẽ*  
 2pl<sub>A</sub> 1exc<sub>O</sub> Rel-écouter 13 R<sup>1</sup>-voir Foc 23  
 ‘Vous nous écoutez.’ ‘vous nous avez vu.’

De l’autre côté, si on les compare à l’Asuriní du Xingu, par exemple, on verra que différemment de l’Anambé cette langue dispose de préfixes spécifiques pour marquer l’objet, quand il s’agit de la relation entre une première personne A et une deuxième personne O. Dans ce cas l’Assurini utilise les préfixes *uru-* et *puru* pour marquer respectivement une deuxième personne du singulier O (exemples (26)-(27)) et une deuxième personne plurielle O (exemples (28)-(29)) (Montserrat et al. 1998:11) <sup>9</sup>.

- (26) *(je) uru-esak* (27) *(ure) uru-esak*  
 ‘je t’ai vu.’ ‘nous t’avons vu’
- (28) *(je) a-puru-esak* (29) *(ure) uru-puru-esak*  
 ‘je vous ai vus.’ ‘nous vous avons vus.’

Pour ce que se réfère à la relation entre une deuxième personne A et une première personne O, l’Asuriní, selon Montserrat et al. (1998:11)<sup>10</sup>, différemment de l’Anambé du Cairari et de l’Araweté (cf. aussi Cabral e Solano 2006:55), utilise les formes pronominales *ape* et *pejepe*, placés après le prédicat pour marquer l’agent:

- (30) *je r-esak ape* (31) *ure r-esak ape*  
 ‘você me viu’ ‘você nos viu’
- (32) *je r-esak pejepe* (33) *ure r-esak pejepe*  
 ‘vocês me viram’ ‘vocês nos viram’

<sup>9</sup> Cf. Cabral (2001) pour l’hypothèse sur le développement de ces morphèmes dans le cadre de la famille Tupi-Guarani.

<sup>10</sup> Cf. aussi Pereira (2009:245).

## Les préfixes personnels

Pour les préfixes personnels, on a la distribution suivante. Les PRF1 se combinent uniquement avec des verbes dont ils marquent le sujet S ou A. Dans le dernier cas, lorsque O est exprimé par un nominal (exemple (35)):

(34) *ere-je?e pipi?i*  
 2s-parler peu  
 'Tu parles peu.'

(35) *timoapỹ re-mujã*  
 panier 2s-faire  
 'Tu fais un panier.'

Les PRF2 constitue l'ensemble des préfixes coréférentiels qui, en Anambé, a de formes pour toutes les personnes. En suivant Jensen (1998b:23), l'Anambé appartient, alors, à la catégorie des langues Tupí-Guaraní qui présentent un paradigme maximal de préfixes coréférentiels. Cette caractéristique est aussi présente en Araweté et en Asuriní du Xingu.

La forme de deuxième personne singulière ne correspondent pas à celle reconstruite par Jensen (1998a) pour le proto-Tupí-Guaraní. En considérant le fait que toutes les langues conservatrices de la famille ont une deuxième personne coréférentielle *e-*, il est fortement probable que l'Anambé du Cairari ait remplacé une ancienne forme *e-* par la forme correspondant du PRF1. Quant à la forme pour la première personne du singulier et pour la première personne inclusive, leurs correspondances avec l'Asuriní du Xingu et l'Araweté sont remarquables.

En ce qui concerne la troisième personne coréférentielle, l'Anambé diffère de l'Araweté et de l'Asuriní du Xingu n'a pas une forme phonologiquement ouverte.

En Anambé les préfixes coréférentiels marquent: a) S dans les phrases intransitives au Gérondif si on a dans la phrase principale un verbe directionnel, comme aller ou venir (exemples (36)-(37)), b) le déterminant du nom coréférent au sujet dans les phrases indépendantes (exemples (38) et (39)) et c) le sujet des verbes auxiliaires (exemple (40)). Ils ne se combinent pas avec des verbes au mode Subjonctif, ni avec des postpositions.

- (36) *xa-ho*      **tire-purahã**  
 1inc-aller    1inc-danser  
 ‘Nous allons (pour) danser.’
- (37) *a-jo*      *ja*    *te-je?ẽ*  
 1s-venir    1s    1sCor-bavarder  
 ‘Je suis venue (pour) bavarder.’
- (38) *migau*    *a-mupupu*      *te-memy*    *r-upa*  
 bouillie    1s-faire-cuire    1s-fils      Rel-Dat  
 ‘Je prépare de la bouillie pour mon fils (de femme).’
- (39) *ma?arahypuhỹ*    *ũ*    *kyty*    *ø-py*      *r-aha*  
 médicament    3    mettre    3Cor-pied    Rel-Dat  
 ‘Elle a appliqué le médicament sur son propre pied.’
- (40) *mani?o*    *uru-kyty*      **uru-enã**  
 manioc    1inc-râper    1inc-êtr.e.sans mouvement  
 ‘Nous sommes en train de râper le manioc.’

Les données suivantes présentent les PRF3 qui sont employés exclusivement avec le mode Impératif:

- (41) **e-karu**  
 2sImp-manger  
 ‘Mange!’
- (42) **pe-karu**  
 2plImp-manger  
 ‘Mangez!’
- (43) *e-jo*                      *xa*  
 2sImp-pleurer    Neg  
 ‘Ne pleure pas!’

- (44) *e-kwã*            *xa*    *e-puĩ*            *rumũ*  
 2sImp-s'en aller    Neg    2sImp-rester    ici  
 'Ne t'en va pas, reste ici!'

### La troisième personne en Anambé

La manifestation de la troisième personne est conditionnée par le type de verbe ou par le type de phrase – à prédicat verbal ou non-verbal.

Dans les phrases à prédicat verbal au Gérondif on utilise, aussi, les allomorphes du relationnel {i-}: i-, Ø-, pour marquer O, si la racine verbale est transitive et appartient à la Classe II:

- (45) *ũ*    *Ø-ihũ*    *i-jukã*            *na*  
 3    percer    Rel -tuer    Ger  
 'On l'a percé pour le tuer.'

- (46) *pirã*            *ũ*    *pyhy*            *i-?o*            *na*  
 poisson    3    pêcher    Rel-nettoyer    ger

*i-mihi*            *na*    *i-?u*            *na*  
 rel-griller    ger    rel-manger    ger

'Il a pêché le poisson, (il) l'a nettoyé, (il) l'a grillé et (il) l'a mangé.'

Par contre, si la racine verbale appartient à la Classe I, la troisième personne y est exprimée par le morphème personnel *ũ* '3' :

- (47) *a-ho*            *ja*    *ũ*    *r-ekã*            *na*  
 1s-aller    1s    3    Rel-chercher    Ger  
 'Je vais (pour) le chercher.'

A l'Indicatif (exemple (51)-(53)) et au Subjonctif (exemple (54)) on utilise aussi le morphème *ũ* pour marquer A. Dans le premier cas, comme l'on a déjà vu, *ũ* se combine avec le pronom *wỹ* que fonctionne comme sujet emphatique. Optionnel avec des verbes transitifs, mais obligatoire avec un des sous-ensemble des verbes intransitifs dont la référence personnelle est redondant:

- (48) *(wỹ) ũ iha Ø-ajỹ*  
 3 3 1s Rel-pousser  
 ‘Il me pousse.’
- (49) *ũ ho wỹ ũ ka wỹ*  
 3 aller 3 3 dormir 3  
 ‘Il va.’ ‘Il dort.’
- (51) *ũ emu?a mē ma?arahypuhỹme?ēhã-mũ wỹ*  
 3 étudier Subj infirmier-Trs 3  
 ‘S’il étudie, il sera infirmier.’

Un fait intéressant c’est que le morphème *ũ* reste obligatoirement présent, même lorsque A et O sont spécifiés par un nominal plein<sup>11</sup>:

- (52) *Maria ũ pukapukã wỹ*  
 Maria 3 rire aux éclats 3  
 ‘Maria rit aux éclats.’
- (53) *kuma?a mo ũ jukã*  
 Homme serpent 3 tuer  
 ‘L’homme a tué le serpent.’
- (54) *Ronca jawã ũ piro ra?a*  
 Ronca jaguar 3 écorcher Inf  
 ‘Ronca a écorché le jaguar.’
- (55) *kujỹ kurumĩ Ø-py ũ ha*  
 femme enfant Rel-pied 3 laver  
 ‘La femme a lavé le pied du petit garçon.’

<sup>11</sup> Les constructions avec des verbes intransitifs rappellent le cas du palau cité par Lemaréchal (1997:28-29) et l’Anambé pourrait s’inscrire parmi les langues où “il n’y a pas de relation directe possible entre un sujet constitué par un syntagme et un prédicat, mais une relation médiatisée”.

- (56) *Bacuri Juruti Ø-po ã kixi mukũ*  
 Bacuri Juruti Rel-main 3 entailler deux.fois  
 ‘Bacuri a entaillé la main de Juriti deux fois.’

Néanmoins, la présence d'un nominal plein dans les phrases transitives ainsi que dans les phrases intransitives, n'est pas obligatoire pour aboutir à une phrase bien formée. Le plus fréquent est l'absence du nominal. Ainsi, à la place de (52) nous aurons (60) :

- (57) *ũ pukapukã*  
 3 rire aux éclats  
 ‘Elle rit aux éclats.’

et à la place de (53) nous aurons (61) :

- (58) *mo ã jukã*  
 serpent 3 tuer  
 ‘Il a tué le serpent.’

Des constructions comme celles en (52)-(56) sont fréquemment le résultat d'une négociation entre la chercheuse et les consultantes où l'on essaye de contextualiser l'événement et d'identifier l'ordre des arguments. D'autres études sur la famille Tupí-Guaraní assignent l'usage facultatif des groupes nominaux (cf. Vieira 1993; Seky 2000; Leite 2001).

L'absence du nominal (*kuma?a* ‘homme’ en (58), par exemple) implique une certaine ambiguïté et d'autres interprétations sont possibles: “le serpent (il) tue” ou “le serpent l'a tué”. Soulignons, néanmoins, que la consultante Tapira n'a pas accepté ces interprétations, en expliquant: “[le] serpent ne tue pas; il mord et les gens meurent”. Ainsi, les informations contextuelles, biologiques, culturelles ou pragmatiques, dans ces cas, peuvent résoudre l'ambiguïté.

Quand il s'agit des verbes transitifs, un problème se pose: savoir quel est l'argument qui se marque auprès du verbe, celui du sujet ou celui de l'objet? Cependant, au vu des exemples suivants où la marque personnelle attachée au verbe est celle qui marque le sujet, on peut dire que dans les exemples

(55)-(59) le constituant est celui du sujet, étant donné que le morphème *ĩ*, dans ce contexte-ci, se substitue aux préfixes subjectifs

(59) *jawã a-piro ra?a*  
 jaguar 1s-écorcher Inf  
 ‘J’ai écorché le jaguar.’

(60) *kurumĩ Ø-py a-ha ra?a*  
 enfant Rel-pied 1s-laver Inf  
 ‘J’ai lavé le pied du petit garçon.’

(61) *Juruti Ø-po a-kixi ra?a mukũ*  
 Juruti Rel-main 1s-entailler Inf deux.fois  
 ‘J’ai entaillé la main de Juruti deux fois.’

Avec des phrases à prédicat non-verbal le theme ne reçoive pas de marque de personne. Il se combine avec le préfixe connu d’après Rodrigues ([1981] 2010)) comme préfixe relationnel {i-}: *i-*, *Ø-* qui marque la non-contiguïté syntaxique du déterminant, comme l’on voit dans les exemples ci-dessous:

(62) *i-aru jawatĩ*  
 Rel-méchant chien  
 ‘Il est méchant, le chien,’

(63) *Ø-jahu Merã r-ekahĩ*  
 Rel-neuf Merã Rel-hamac  
 ‘Il est neuf, le hamac de Merã.’

(64) *Ø-tuwihauhu kuma?a Ø-namy*  
 Rel-grand homme oreille  
 ‘Elle est grande, l’oreille de (cet) homme.’

## Considérations finales

Les données ici présentées révèlent que le système de marquage de personne de l'Anambé est assez riche, en distinguant les fonctions des arguments A, S et O d'après le mode verbal. La langue présente un paradigme de préfixes coréférentiels qui contemplent toutes les personnes et se combine avec des verbes aussi bien qu'avec des noms. Nous avons aussi démontré que l'Anambé présente une seule forme pour exprimer une troisième personne, indépendamment du mode verbale.

L'ensemble de traits qui caractérise le système personnel de l'Anambé fait de lui une langue unique en comparaison avec les autres langues Tupí-Guaraní, même avec celles qui lui sont les plus proches.

## Références

- Cabral, Ana Suelly. A. C. 2001. O desenvolvimento da marca de objeto de segunda pessoa plural em Tupí-Guaraní. In: Cabral, Ana Suelly A. C., Aryon D. Rodrigues (orgs.), *Estudos sobre línguas indígenas I. Atas do I Encontro Internacional do Grupo de Trabalho sobre Línguas Indígenas da ANPOLL*. Belém: EDUFPA:167-176.
- Cabral, Ana Suelly A. C., e Eliete de Jesus Bararuá Solano. 2006. Mais fundamentos de proximidade genética do Araweté com línguas do sub-ramo V da família Tupí-Guaraní. *Estudos da língua(gem)*, 4. 2:41-65. Vitória da Conquista.
- Dixon, R. M. W. 1994. *Ergativity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jensen, Cheryl. 1998. The use of coreferential and reflexive markers in Tupi-Guarani languages. *The Journal of Amazonian languages*, 1. 2:1-49. Pittsburgh.
- Julião, Maria Risolêta Silva. 2005. *Aspects morphosyntaxiques de l'anambe*. Toulouse: Université de Toulouse-Le Mirail. Thèse de doctorat.
- Leite, Yonne. 2001. O estatuto dos sintagmas nominais de sujeito e de objeto em Tapirapé. In: Queixalós, F. (resp.). *Des noms et des verbes en tupi-guarani: état de la question*. Lincom Europe:87-101. Munique.
- Lemaréchal, Alain. 1997. *Zero(s)*. Paris: PUF.
- Monserrat, Ruth M. F. e Irmãzinhas de Jesus. 1998. *Língua Asuriní do Xingu: observações gramaticais*. Altamira: CIMI.
- Pereira, Antonia Alves. 2009. *Estudo morfossintático do Asuriní do Xingu*. Campinas: Universidade Estadual de Campinas. Tese de doutorado.

- Rodrigues, Aryon D. 1981. *Estrutura do Tupinambá*. Ms.
- Rodrigues, Aryon D., Ana Suely A. C. Cabral (orgs.) 2002. Revendo a classificação interna da família Tupí-Guaraní. In: *Línguas Indígenas Brasileiras: Fonologia, gramática e história. Atas do I Encontro Internacional do Grupo de Trabalho sobre Línguas Indígenas da ANPOLL*, volume 1. Belém: EDUFPA:327-337.
- Seky, Luci. 2000. *Gramática do Kamaiurá: língua Tupi-Guarani do Alto Xingu*. Campinas, SP: Editora da UNICAMP; São Paulo: Imprensa Oficial.
- Vieira, Marcia Dâmaso. 1993. *O problema da configuracionalidade na língua Asuriní: uma consequência da projeção dos argumentos no predicado verbal*. Campinas: Universidade Estadual de Campinas. Dissertação de mestrado.